

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
26 mars 2009
N° 2071
1,30 €

Jeudi 26 mars
verdict du procès EHLG



ongi
etorri

euskaraz bizi
nahi dugunon
herrira

16.

KORRIKA

dek

Tutera-Gasteiz 09
martxoaren 26tik apirilaren 5era





La fascination du pouvoir

NOUS ne sommes pas au cœur des tractations politiques conduisant à la constitution du gouvernement basque, issu des élections autonomiques du 1^{er} mars, pour en connaître la conclusion. Cependant, conduit par les pesanteurs historiques, il y a fort à parier que nous déboucherons sur une coalition PSOE/PNV avec Patxi Lopez Lehendakari.

Fort des 38% des suffrages exprimés, dont peu de grands partis peuvent se prévaloir en Europe, le PNV, placé largement en tête du scrutin, a tenté dans un premier temps de conduire une majorité gouvernementale. Hélas, son large score a complètement asséché la représentation de ses anciens alliés, EA et IU. Même avec le soutien des quatre parlementaires d'Aralar, il lui est mathématiquement impossible de poursuivre son leadership ininterrompu depuis l'instauration de l'autonomie d'Euskadi en 1980. A contrario, le PSOE de Patxi Lopez, même placé par les électeurs en seconde position en voix et en élus, est mathématiquement en capacité de gouverner un «front espagnol» car il possède une majorité au parlement de Gasteiz en alliance avec le Partido Popular. Mais politiquement est-ce le bon choix pour les socialistes espagnols? Peuvent-ils, sans troubler l'opinion publique espagnole, gouverner ensemble à Gasteiz et s'opposer à Madrid? Est-il crédible de gommer leur défaite en Galice par un compromis «contre nature» en Pays Basque? Peuvent-ils à ce point brouiller leur opposition frontale avec le PP à la veille du scrutin européen du 7 juin et poursuivre le plan de relance de la plus spectaculaire crise économique d'Europe? Peuvent-ils compromettre les réformes sociétales tendant à sortir l'Espagne des mœurs catholico-franquistes? Enfin, le PSOE qui n'a pas la majorité aux Cortes de Madrid, peut-il se priver des voix du PNV pour gouverner l'Espagne?

Ultime réserve au cœur de la négociation pour la gouvernance d'Euskadi, le PSOE peut-il accorder au PP l'extraor-

dinaire privilège de décider, à tout moment, de surenchérir ou de rompre l'alliance? Le PP marque déjà publiquement ses exigences par la nécessité d'un éventuel accord écrit et sa volonté de «débasquiser» EITB, l'enseignement et plus largement la vie sociale et les partenariats avec Iparralde. En revanche, le PSOE, pour l'avoir historiquement pratiqué depuis 1936 avec le Président Aguirre, sait qu'un accord avec le PNV est fiable. Il sait aussi que la gouvernance d'Euskadi dépend pour une large part de relations harmonieuses avec les députations maîtresses de la souveraineté fiscale. Et justement, les deux institutions pourvoyeuses d'impôts, la Biskaye et le Gipuzkoa, sont présidées par le PNV. Cette dimension-là, propre au Pays Basque, difficilement compréhensible pour l'observateur étranger, est peut-être le passage obligé d'un accord PSOE/PNV car ce dernier, lui aussi, a besoin d'alliés pour gérer les provinces qu'il préside. Même en Araba, toujours terre de mission abertzale, ce bipartisme-là est nécessaire. Si l'on voit bien tout ce qui plaide pour cette grande coalition, servant les intérêts de chacun des partis de gouvernement, on doit aussi mesurer à cet instant la réelle consubstantialité du PNV avec le pouvoir. Au fil des mandatures, ce parti a tissé des liens avec le corps social d'Euskadi. Des milliers d'emplois de la fonction publique, des Caisses d'épargne, des Banques, des CCI, d'EITB, des cabinets d'expertises...lui sont redevables. Parti abertzale des batzoki pour la promotion de l'identité basque et de l'espérance indépendantiste, le PNV est tout autant le parti des conseils d'administration. Le PNV existe-t-il hors du pouvoir? Au bout du bout du simulacre classique du dialogue entre partis, PSOE et PNV sacrifieront au remariage sous la bannière de Patxi Lopez. Pour «préserver l'essentiel», le parti de Sabino conservera des ministères clefs (éducation, EITB, économie) et abandonnera, le cœur brisé, Ibarretxe à ses fantasmes souverainistes qui ont tant divisé le vieux parti.

« Arrainak ura, euskaldunak euskara, euskarak ikastola »

SEASKAK, 40 urte eta gero 2500 ikasletik goiti ditu. Konduan hartuz euskararen egoera iparraldean (lauetarik batek euskara daki, ingurumena oro har erdalduna da (euskarak ez duenez ofizialtasunik bere presentzia publikoa mugatua da) 2500 ikasle horien kopurua biziki ttipia bezala kontsideratzen ahal da euskarak bere geroa zurgintzatuela pentsatzeko... Ez da dudarik.

Bestalde, 2500 ikasle horiek Seaskaren sarean ikustea ezin sinetsia dirudi kontsideratzen badugu zer baldintza kaskarrekin sortu diren ikastolak duela 40 urte eta zer trabak gainditzea behartuak izan diren eta orain ere zer borrokak eraman behar diren ikastolen garapenaren lortzeko.

«Basoa erdia bete edo erdia hutsa» ikusi ala ez, edozoin gisaz azken bost urteetan, ikastoletan diren haurren kopurua iparraldean lehen eta bigarren mailetan (publiko, pribatu eta ikastoletan) eskolatuak diren haurren %5 ingurukoa da. Murgiltze sistemari (ikastolak pratikan ezartzen duenari) gehitzen badiogu sare elebidunetan euskararekin harremana duten haurren kopurua, lehen mailari dagokionez, gaur egun euskararekin harremanak dituzten haurren kopurua %30a inguruan da. Hots 2 eta 10 urte artean eskolatuak diren haurren erenak euskararekin harremana badu (murgiltze sistemaren bidez edo elebidun sarean).

Egun sekulan baino argiago ikusten dugunez murgiltzea dela gure jendartearen haurrak euskaldun bilakatzen dituen eredu, hots ikasleak elebidun aktibo eta eragile bihurtzen dituen ospa dezagun eredu orren 40 urteurrena. Denek egin

dezagun indar bat gure inguruan ezagutzen ditugun haur gaztedun burasoengan ondoko irudia hel arazteko. «Igeri egiten ikasteko sar zaitetz uretan, euskaldun izateko murgil ikastolan!».

Hortarako azpimarratzekoak dira Seaskaren helburuetan, euskal eskolari buruzko zombait puntu nagusi:

- Ikastolan eskolatzeak, idekia, erantzule eta herritar euskal haurraren garapena hazi behar du.

- Euskara, ikastolako erakaskuntz hizkuntza da. Ikastola euskal nortasunari lotua den eskola da. Bere berezitasun pedagogikoarekin, ingurumenari idekia.

- Ikastola, euskalduntze proiektu orokor batean, baitezpadakoa da. Euskararen ofizialtasuna Sesaskaren helburu bat da.

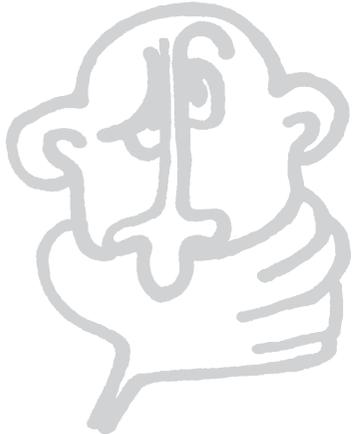
- Seaskak bere hezkuntz proiektua badu, euskarari esker bere berezitasun pedagogikoan oinarriturik.

- Ikastolak, euskarari garrantzia eman behar dio, bi hizkuntzak hein berean menperatzeko helburuarekin.

Ondorioz, 40 urteurrena entsa ospatzeko data berezi bat badugu denek agendetan ezartzeko. Apirilaren 11an!

Goizuko partean, bakotzak bere herri edo eskualdeko ikastolara gomita ditzala haur gaztedun burasoak... Untsalaz ikastola gehienek apirilaren 11an egingen dute beren ate idekitzea eta.

Gauean, goazen denak Seaskaren 40 urteen karietara Biarritzeko Gare du Midira, gaueko 8etan egingen den ekitaldi berezira!



... de la vidéo pleine d'attention envoyée par Obama aux dirigeants iraniens pour leur souhaiter la bonne année et leur proposer des relations nouvelles entre les deux pays. Comme dit le proverbe perse: «Avec les intégristes, faut y aller mollah!»

... de l'imposture du docteur Scott Reuben, anesthésiste américain très respecté, dont les «travaux» publiés dans les meilleures revues spécialisées ont permis à des laboratoires de vendre des molécules inefficaces mais fort rémunératrices. Ou comment faire du fric en endormant ses patients.

... que la Turquie se félicite bruyamment du succès à Istanbul du forum de l'eau censé traiter de la protection des ressources en eau, mais qui en réalité n'a été qu'une grande foire commerciale organisée par les grands groupes mondiaux. Les Turcs ont dû obtenir des tarifs avantageux pour remplir les baignoires dans lesquelles ils torturent les Kurdes.

... pas tant que ça des recommandations de Benoît XVI faites aux Africains de mettre le préservatif à l'index. C'est sûr, en la mettant là, la capote est moins infaillible.

... que selon un sondage récent, 55% des Catholiques aient une mauvaise opinion du Pape, contre 25% il y a six mois. Benoît a mangé son pain blanc, il ne lui reste plus que des bâtards.

... et réjouit que les Irlandais aient clôturé le tournoi des six nations par un grand chelem après lequel ils couraient depuis 60 ans. Cette fois-ci, contrairement aux années de famine, nos amis celtes avaient la patate.

... pas tant que ça qu'une juge galicienne exonère le gouvernement d'Aznar de toute responsabilité dans la marée noire causée par le Prestige qui s'était brisé en deux au large du Finistère au cours du déplacement vers les côtes du Portugal ordonné par Aznar. Ni touché ni coulé, le petit moustachu peut se la couler douce.

COMME prévu, des questions sont soulevées par bien des concitoyens sur l'implantation du laminoir. Pour essayer de donner quelques éléments complémentaires, j'ai recherché de l'information et je me permets de vous la livrer afin de compléter le dossier.



Les emplois: une centaine d'emplois directs et autant en indirects (soit un impact emploi de 200 personnes).

L'investissement: 40 millions d'euros.

L'accroissement du trafic du port: 300 à 400.000 tonnes de plus (soit environ 10% du volume du Port).

Le laminoir et l'environnement: l'étude d'impact a été menée et le dossier est en phase d'enquête publique. Par rapport au voisinage, il ne peut y avoir d'effet «boil over» et les distances nécessaires à prévoir sont correctes au vu des normes. Par ailleurs, le dossier est suivi par la DRIRE d'Aquitaine au travers du PPRT (plan de prévention des risques technologiques). L'étude des dangers a aussi pris en compte les risques des agressions potentielles externes et les risques inhérents à l'activité. Le dossier est soumis à autorisation préfectorale type Seveso, et les garanties à apporter sont, de ce fait, naturellement contraignantes.

Pantxoa Bimboire

Il n'y aura pas de stockage de gaz inflammable, seul un volume restreint d'oxygène est nécessaire dans des proportions telles que ce risque est simplement soumis à déclaration.

Le laminoir et l'eau:

Pas de forage dans la nappe, mais utilisation de l'eau industrielle fournie. Il ne pourra y avoir de forage à l'avenir sauf établissement et accord de la DRIRE après un dossier complet et contraignant.

Un investissement de 1.5 millions d'euros est prévu pour le traitement et le recyclage de l'eau, et cela, combiné avec la récupération des eaux pluviales, aura pour conséquence une réduction de 90% par rapport aux installations de sites comparables. A ce titre on peut indiquer une certaine exemplarité du dossier.

Le laminoir et le bruit:

Le déchargement des bateaux aura lieu de jour et ce déchargement sera de type «brame» de 30 tonnes chacune manipulée avec engin approprié (muni d'electro-aimant) et donc déposée «en douceur», ce qui ne serait pas le cas s'il s'agissait de déchargement en «vrac».

Le laminoir, le CO2 et le Grenelle de l'environnement:

Les clients de ce laminoir sont à moins de 200 km. Ce qui n'est pas le cas des autres laminoirs concurrents (Italie deux laminoirs à 1.400 et 1.600 km ou Belgique un laminoir à 1.000 km). Economie CO2 de 10.000 camions/an traversant la France, en ce qui concerne les produits finis. Pour ce qui est de l'approvisionnement, la situation stratégique du port fait aussi éviter (par la voie maritime) 8.000 à 10.000 camions/an.

Le laminoir et l'énergie électrique:

10.500m² de panneaux solaires (surface toiture 17.000m²) feront économiser l'énergie équivalente à la consommation de 250 foyers. **Le laminoir et l'intégration paysagère:**

Limitation hauteur à 14 mètres, barrière d'arbre, intégration couleur.

Mais le laminoir c'est aussi de la technicité, des emplois techniques seront à pourvoir dans des spécialités sans doute très variées (dont des compétences en matière d'environnement, d'automatisme, de maintenance, de métallurgie, etc.). En effet, une telle implantation se devra, vis-à-vis de la DRIRE, de respecter ses engagements en matière d'environnement (analyses, maintenance, traçabilité des écarts, etc.). Elle se devra aussi de répondre aux impératifs de production de qualité et de compétitivité. Bref un pari qui devrait tenter bien des jeunes d'Iparralde, pour peu que leur enthousiasme soit à la hauteur de la tâche...

AB et l'économie

Certains pensent qu'il y a matière, au sein d'AB, à développer une réflexion «économique» sur Iparralde. En dehors des débats désormais classiques, il apparaît, en effet, comme important d'avoir plus d'homogénéité, plus de cohérence, et plus de capacité d'analyse, afin de ne pas être absent de la construction d'Iparralde, et de pouvoir avoir des positions originales, nuancées et constructives. Par ailleurs, bien des élus d'AB pourraient aussi disposer de «base de données de réflexion» qui apporteraient peut-être un plus dans leur rôle. C'est dans cet esprit que des initiatives seront prises dans les semaines qui viennent. Il serait dommageable qu'AB reste trop absent de ce sujet délicat, alors qu'il a toutes les capacités pour pouvoir avoir un véritable point de vue. Laster arte.



Rendez-vous ce jeudi 26 mars à 13h30
devant le Tribunal de Grande Instance de Bayonne



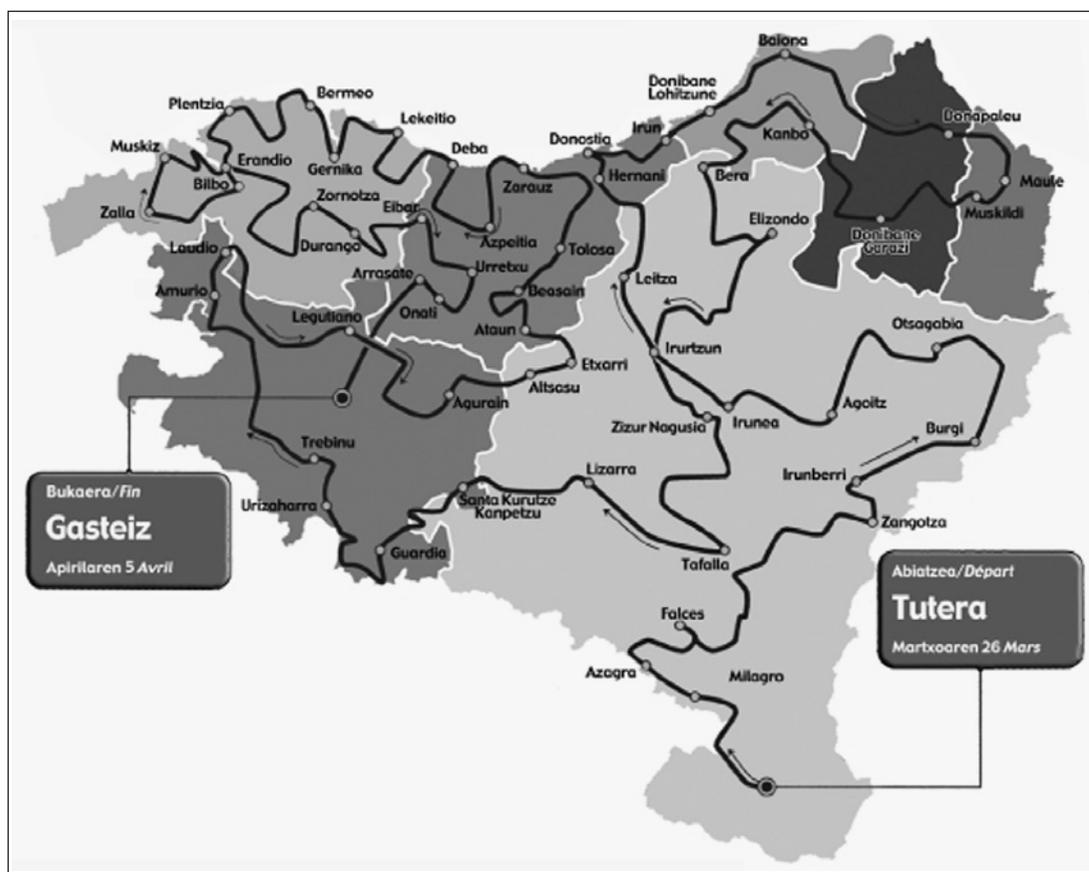
L'association des amis d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara donne rendez-vous à ses membres et donateurs devant le Palais de Justice de Bayonne ce jeudi 26 mars à 13h30 pour prendre connaissance ensemble du jugement du procès contre EHLG, et assister aux premières analyses de ce jugement, aux premières réactions et décisions qu'il pourra susciter.

Pendant quatre années entières, les préfets qui se sont succédés se sont appuyés sur cette plainte pour traiter l'association comme si elle était illégale —préjugant ainsi d'une éventuelle décision de justice— et pour justifier un harcèlement permanent, administratif, fiscal, financier, policier et juridique, qui a clairement visé à la disparition pure et simple de l'association.

Laborantza Ganbara ez hunki !

16-garren Korrika

Martxoaren 26-an, asteazken hontan, Tuteratik abiatuz, 10-garren korrikak Euskal Herria zehar ibiliko da. Igande eta astelehen hontan Iparraldean izanen dugu : bi eguneko Korrika.



Comment participer

- En devenant «Korrika laguntzaile» par votre soutien financier personnel.
- En participant localement aux différentes commissions de préparation et en facilitant le bon déroulement de la Korrika.
- En assistant aux divers spectacles et animations de la Korrika culturelle.
- En visitant le site web de la Korrika (www.korrika.org).
- En étant présent(e) au début de la course à Tutera le 26 mars et pour la grande fête à l'arrivée le 5 avril à Gasteiz.
- En achetant les différents articles à l'effigie de la Korrika 16, avant, pendant et après celle-ci.
- En achetant un dossier avant le passage de Korrika dans les diffé-

Ongi etorri

AEK est né il y a une trentaine d'années avec un objectif précis: re-basquiser le Pays Basque. Cet objectif est partagé par toutes celles et tous ceux qui travaillent en faveur de la langue basque. Par son action d'enseignement aux adultes, AEK constitue pour des milliers de personnes une porte d'entrée, un intermédiaire et souvent un premier accompagnateur dans leur découverte de la langue basque. Quand une langue est en danger de disparition la première condition de sa survie est que les habitants du territoire où elle est historiquement implantée désirent se réapproprié cette langue. Dans le cas du basque, la société a exprimé de multiples fois et de façon majoritaire son souhait qu'il en soit ainsi. La Korrika est en quelque sorte le reflet de cette volonté.

Cette condition nécessaire n'est pourtant pas suffisante. Le message de la 16^{ème} korrika, en forme de bienvenue, va plus loin. AEK lance un appel à tous, habitant(e)s, institutions, administrations du Pays Basque afin qu'ils participent à la Korrika 2009 et entendent le message qu'elle portera: que les institutions et les administrations impulsent la normalisation de l'euskara; que les bascophones parlent le basque et puisse le faire n'importe où (au travail, à la maison dans la vie sociale...); et que toutes celles et tous ceux souhaitent l'apprendre puisse le faire. La langue basque, à l'image de la Korrika, doit avancer rapidement sans s'arrêter car dans sa situation socio-linguistique actuelle ne pas avancer signifie reculer. Et la participation du plus grand nombre est nécessaire comme dans la Korrika où des milliers de mains sont indispensables à la transmission du témoin jusqu'à l'arrivée. En basque nous disons ONGI ETOR-

RI aux ami(e)s qui viennent chez nous, à celles et ceux qui souhaitent rester parmi nous. De la même façon à l'occasion de la 16^{ème} Korrika, AEK lance un énergique «ONGI ETORRI!» à tous ceux qui veulent prendre part à la ré-appropriation de notre langue: défenseurs de la langue basque, institutions, organismes et acteurs divers travaillant à son développement, bascophones ou personnes qui ne le sont pas encore, habitant(e)s né(e)s ici ou venu(e)s d'ailleurs.

Ongi etorri à la Korrika!
Ongi etorri au Pays de celles et ceux qui veulent vivre en euskara!
Ongi etorri au Pays de celles et ceux qui ont choisi le basque comme langue du plaisir, du travail, pour aimer ou se fâcher, vendre ou acheter, pour pleurer ou pour jouer...!
Ongi etorri! Soyez les bienvenu(e)s parmi ceux et celles qui veulent vivre en basque!



Joxe Manuel Odriozola, euskara erakaslea eta saiakera egilea

Zergatik izan euskaldun?



Zabalik elkarteak Donapaleun antolatzen dituen "Otsail Ostegunetako" argazki bat. 2009ko otsailaren 26an, 50 bat pertsona hurbildu dira Joxe Manuel Odriozolaren entzutera.

"Utiliser la langue basque dans toute sa richesse et avec plaisir"
c'est le thème travaillé dans la rubrique *"Euskaraz Bizi!"* d'*Alda!*

Le site www.mrafundazioa-alda.org, met en ligne la réflexion de plus d'une dizaine de participants à cette réflexion.

Dans le cadre de son intervention à la série de conférences

'*Otsail Ostegunak*' organisée par l'association Zabalik à Saint-Palais, *Alda!* a rencontré Joxe Manuel Odriozola, enseignant de basque qui a accepté d'apporter sa contribution à la réflexion *"Euskaraz Bizi!"*

Euskarak egiten gaitu euskaldun, eta hori Euskal Herrian bakarrik gertatzen da munduan.

Euskaldun izatea gizaki izateko modu bat da, munduan egoteko era bat, eta munduan izateko eta egoteko modu hori euskarari zor diogu.

Frantsesez bizitzea frantsesa izateko modu bat den bezala, euskaraz bizitzea euskaldun izateko modu bat da. Nolabait ere, hizkuntza batean bizitzeak nazio-kultura bat dakar, eta nazio-kultura horrek eraikitzen digu gure herri eta pertsona-identitatea.

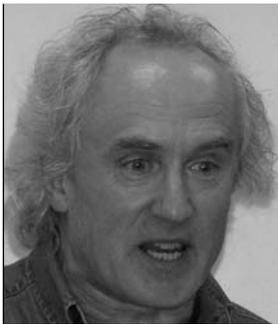
"Le fait de vivre en une langue apporte une culture de nation, et cette culture de nation construit notre identité de pays et de personne."

Ez dezagun ahantzi gaurko munduaren moldaeran ezin askatuzko lokarrik josiak daudela elkarrekiko hartu-emanetan identitatea eraikitzen duten elementuok: hizkuntza, kultura eta nazioa.

Gizarte nazionalen munduan bizi gara, globalizazioa gorabehera.

Euskaldun izatea, gizateriak sortu duen kulturazko ekosistema anitzaren kate-maila bat

Euskaldun izatea ez da besteak baino "*hobea*" edo "*makurragoa*" izatea. Euskaldun izatea bestelakoa izatea da. Euskarak diferente eta berezi egiten gaitu. Eta hori berez ez da hobea edo makurragoa. Hori kulturazko ekosistema berezi baten emaitza da. Aniztasun linguistikoaren eta kulturalaren ondoriozko herri-izaera bat. Aniztasuna baita giza kulturak daukan altxorrik miresgarriena: giza historian barrena milaka eta milaka hizkuntza sortu izana giza kulturaren historian gertatu den gauzarik handiena da. Hizkuntz aniztasun horren kate-begi bat gara euskaldunok eta guk euskaldun izateari utziko bagenio gizateriak sortu duen kulturazko ekosistema anitzaren kate-maila eten egingo genuke.



Joxe Manuel Odriozola

Hots, orain arte gizateria-
ren kulturari
egin diogun
ekarpenik han-
diena, gizaki
euskaldun iza-
teko eredua,
eten egingo
genuke, eta,

horrenbestez, kultura unibertsalaren siste-
man pluraltasunaren ñabardura bat galduko
litzateke. Munduko kulturen uniformizazioa
eragingo genuke. Gizateriari aberastasun
antropologikoa erazuko genioke.

Zergatik dira hizkuntzak animaliak eta landareak baino gutxiago?

Bioaniztasuna hain aberasgarria eta era-
bakigarria baldin bada ekosistemaren egi-
turan, zergatik dira hizkuntzak animaliak
eta landareak baino gutxiago?

Hizkuntzak egiten gaitu gizaki, oroz gain,
eta, horregatik, ez da aise ulertzen zergatik
dauden horren gutxietsiak hizkuntzen eta
kulturen ekosistemak. Oroz gain gizaki egiten
gaituen balio antropologikoa halako animalia
edo holako landarea baino hutsalagoa ote da
bada? Ez du inolako zentzurik gaurko mundu-
tar askoren jokabideak: gizaki izateko modu
bereziak hiltzen uzten ditu, batetik, axolaga-
bekeriarik handienaz, eta animalien edo lan-
dareen munduan gertatzen ari den galera
dela-eta goibeldurik dago, bestetik.

Bioaniztasuna maite badugu...

Izan gaitezen, otoi, orekatuak zinez:
bioaniztasuna maite badugu, maite deza-

gun halaber hizkuntz eta kultur aniztasu-
na. Bestela ezin da sinesgarria izan ekolo-
gismoaren galeraz hainbatek eta hainba-
tek azaltzen duten arrangura.

Errealitatea euskaraz edo frantsesez irudikatzea antzeko gauza?

Alabaina, oker bide nabil ni hizkuntza-
ren aldeko apologia hau egitean, hizkun-
tzak ez omen du eta nik aitortzen diodan
garrantzirik.

Hizkuntza komunikatzeko lanabes edo
instrumentu soil bat omen da. Eta, jakina,
instrumentu baten funtzio mekanikoa beste-
rik betetzen ez badu, zer axola dio euskara
edo frantsesa erabiltzeak? Euskalduna edo
frantsesa izateak? Instrumentuak, izan ere,
jadanik sortua dagoen mundua, gizartea eta
kultura transmititzeko besterik ez luke balio-
ko, eta alde horretatik so eginda, errealita-
tea euskaraz edo frantsesez irudikatzea an-
tzeko gauza izango litzatekeela dirudi.



*"Il paraît que les langues ne sont que
de simples instruments servant
à transmettre un monde, une société
et une culture qui existent déjà..."*

Mundua eta gizartea eta kultura eta...
ez baitira sortu hizkuntzaren bitartez, ez
baitira etnosoziolinguistikokoak. Beraz, lin-
guistizitaterik ez dauka gizarteak, giza
errealitatea ez da hizkuntzazkoa izaeraz
eta jardunaz, eta, horrenbestez, zer axola

dio denok anglofonoak bihurtuta ere?
Galera hutsala, bistan denez.

Alabaina, frantsesa frantses eta espai-
nola espainol ez ote ditu norberaren hiz-
kuntzak egiten hein ohargarri batean?
Frantsesari bost axola ote zaio espainol
izatea edo espainolari frantses bilakatzea
hizkuntza trukatuta? Izan ere, hizkuntzak
giza errealitatearen sorkuntzan eskurik ez
baldin badu, ez luke trauma handirik sortu
beharko hizkuntza-aldaketa horrek.

Hizkuntza ez da instrumentu mekaniko soil bat

Euskaldunok biziki ontsa dakigu, ordea,
euskaldun izatearen eskarmentuak hala
erakutsi digulako, hizkuntza ez dela ins-
trumentu mekaniko soil bat hor garunean
nonbait jadanik sortuak ditugun ideia eta
sentierak aditzera emateko.

Badakigu euskaraz bizi bagara euskal-
dunak garela, eta espainolez edo frantse-
sez bizi bagara, aldiz, espainol eta frantses
garela.

Euskararik gabeko euskal herritarra eta herria... nazio-identitate arrotz baten sorkariak

Zergatik dakigun? Hizkuntzaren eskuak
gizataldeen identitate-erakuntzan esku-
hartze zuzena duelako. Alabaina, tamalez,
abertzale anitz, gehienak agian, oraindik ez
bide dira ohartu euskararik gabeko euskal
herritarra eta herria ez direla euskaldun,
nazio-identitate arrotz baten sorkariak bai-
zik. Noiz arte? Noiz hasi behar du mundu
abertzaleak bere burua euskalduntzen?



Nazio politikoak (estatuak) eta nazio kulturalak (etnolinguistikoko eta historikoak) zer harreman?

Joan den otsailaren 26an, Donapaleun, Joxe Manuel Odriozolak bere
ikerketara eta gogoetak partekatzen zituen 50 pertsonekin. "Oinarri
etnonazionalik gabe ez dago naziorik" izenburuko dokumentoa lagun,
solosaldiak euskalduntasunak abertzaletasunarekin duen hartu-emana
zertan den ikusteko parada eman du.

Besteak beste "Zer da euskaldun izatea? Zer da aber-
tzale izatea? Zerk bereizten ditu?" etab. galderen ingur-
uan gogoetatzeko parada eman du gaurdiak.

Jarraiaian, "Otsail Osteguneko" gaurdian gogoetatuak
izan diren zombait datu atxemanen dituzue. Abertzale eta
euskalzale ororentzat tresna lagungarriak dudarik gabe.

Euskal Herria, euskararen herria da... baina euskaraz bizi den herria oraino ez.

Nazio kulturala hizkuntza, historia eta tradizio konduke
dute definitzen. Horri gehitu behar zaio nazioak duen
"auto-konziencia" edo izaite horren edo balore horien sen-
timendu partekatua. Nazioa euskaratik sortu behar da,
zeren frantsesez eta espainolez biziz Euskal Herrian, espainol eta frantses
nazio kultura garatzen da eta orenen buru frantses eta espainol nazio poli-
tikoa sustatzen.

Elebiduntasun soziala / Elebiduntasun pertsonala

Euskal Herriak diglosia egoera bat bizitzen du. Hots, euskarak espainola
eta frantsesarekiko egoera sozio-politiko ahulago bat bizitzen du. Egoera
hortan kasu egin behar da elebiduntasunaren gaiarekin. Maila indibidual-
ean, ele aniztasuna, aberastasun bat da. Ez da dudarik. Maila
sozialean, elebiduntasunak aldiz, ez du euskararen bizi irau-
pena konpontzen... gehienetan hizkuntza bat bestearen
ordez erabiltzen bada (espainola edo frantsesa euskararen
ordez), hizkuntza minorizatu batek (indar eta erakarpen
sozial gutti dituenak) erabil guneak galtzen dituelako...

Ofizialtasuna... beharrezkoa baina ez aski!

Hegoaldearen kasua hartuz, esparru ez formaletan euska-
ra galdu da. Euskarak pentsamendu, sentimendu arloetan
atzera egin du, baina funtzio formal-sinboliko-folklorikoak
atxiki ditu. Hots, hizkuntza baten egoera ikus pundu kantita-
tibotik ikusteak (eskola edo administrazio hizkuntza bilakatzea
adibidez) eta ikuspundu kalitatibotik ikusteak (erabilpen edo
praxi soziolinguistikokoak, normalizazio sozialak edo pertsonen
eta egiturek euskaraz barnetik funtzionatzeak) ez dizkigu ber ondorioak
atera arazten hizkuntzaren egoerari buruz.



Joxe Manuel Odriozolak
"Abertzaleak eta euskara" liburuan
abertzaleen artean euskarak
zer leku hartzen duen aztertzen du.

Apirilaren 11ko gauraldia

Muntx

1969 urte berezia izan zen: gizon batek ilargian lehen urratsak egin zituen... Woodstock-eko pentze lohi-tsuetan gazteriak gero baketsu baten ametsa egin zuen... Eta hemen, Euskal Herrian, buraso talde ttipi bati esker, ikastolen abentura hasi zen...

Urtez urte, urratsez urrats, Neil Armstrong astronautoarean erritmoan, ikastolaren ametsa pittaka pittaka gauzatu zen...

1975, Lehen Maila ideki zen, 1980 Bigarren Maila, 1983 Hezkuntza Ministeritzarekin lehen hitzarmena, 1984 lehen Herri Urrats, ber urtean Xalbador kolegioa Kanbon, 1990 Etxepare lizeoa, 1994 elkarte kontratuaren izenpetzea (horren geroztik, Hezkuntza Ministeritzak erakasleen hilabete sariak bere gain hartzen ditu) 1998, Larzabal kolegioa Ziburun 1999 Erdozaintzi kolegioa Donaixtin. 1999 berriz, Integrazio Batzordeak bere lan bikaina martxan ezarri zuen. 2003, Glisseguna euskara eta azken modako "fun" kirolak lotzen dituen pestaren kontzeptua asmatu zen.

Gaur egun, Seaska federazioak 26 ikastola biltzen ditu eta 2500 haur baino gehiago eskolatzen. Zorionak zueri, ikastolak biziara zi dituzuen buraso eta lagun guziet! 40garren urtebetze horren ospa-tzeko, datorren apirilaren 11an, Gare du midi antzokian, Miarrizteko ikastolaren laguntzarekin, Seaskak pesta eder bat antolatzen du.

Ez da kontzertu arrunta izanen! Kantari xoragarriak entzuten ahalko dira (Amaren Alabak, Aritzak, Anje Duhalde, Guk, Etxamendi & Larralde, Haurrock, Erramun Martikorena, Mikel Urdangarin eta Antton Valverde) baita ere bertsulari gazte bikainak (Amets Arzallus eta Miren Atetxe) Antzerki zatiek loriatuko gaituzte ("*Mari biosos*" eta Xalbador kolegioko ikasleen taldeei esker) Bainan gauraldi huntako berezitasuna telebistak eskainiko digu: INAko artxiboekin, ikastolen historia irudietan kondatuko digulako. Irudi horiek telebistan agertu ziren geroztik, ez dira erakutsiak izan! Izigarritzko dokumentuak dira! Emozioa eta irriak ez dira faltako! Eta pesta ongi bururatzeke hitzordua Gaztetxean izanen da, Trikitake taldearekin!

Ez ahantz beraz, apirilaren 11an, 8etan Gare du Midin. Sartzea 10€ bakarrik. Haurrentzat dohainik!



ELIXABET AIZAGUER
EHZ elkarteko lehendakaria



Festibal polizentrikoa

2009ko berrikuntzek, antolatzaile eta laguntzaile munduan energia positibo bat ekartzen dute!

Nor zaitugu?

Elixabet Aizager deitzen naiz, 23 urte ditut eta amikuztarra naiz. Ikastolan baxoa pasatu orduko, bost urtez psikologia ikasten egon naiz Bordalen. Gaurko egunean estudioak segitzeko xedea dut, horretarako sozial eta osasun arloko konkurtsoak pasatzen ditut. Bestalde, Baionako rugbi neska taldeko jokolaria naiz. EHZ elkarte-ko lehendakaria izanki eta 2 elkarte horietan inplikazioa erretzeko, ene ikasketak Euskal Herrian segitu nahi ditut.

Nola garatu da EHZrekin zure harremana?

EHZ festibala 1996an sortu da; 8 urtez Arro- san egon da. Ondotik, Xiberuan, Iduze Mendin 5 urtez instalatu da. 14.edizioarentzat Baxe Nafarrora, Heletara itzuli da. Ene engaiamen- dua, urtez urte garatu da. Arrosan hasi nintze- larik laguntzaile gisa festibalean parte hartzen 14urte nituen. Anai eta ahizpa handien segida hartu nahian, ikastolako lagun taldearekin festi- balean parte hartzea naturala iduritu zitzaigun. Garai hartan, oinarritzko 3 lan txandak betetzen zituen laguntzaile ginen. Pixkanaka pixkanaka ardura postuak hartu genituen. Iaz, bi lagune- kin administrazio kontseiluan sartu ginen. Nere esperientziak laguntzaile ainitzen istoria isla- datzen du. Belaunaldiz belaunaldi izan den errelebuak, 13 urte dituen festibal baten inda- rra erakusten du.

Orain arte egin duen bidez fiersko da festiba- la, ibilbide xumea eta hein batean ibilmolde alternatiboek haien frogak egin dituztelako. Natu- ralki, 2009ko proiektua toki aldaketarekin batera barnealdakuntza bat ekartzen digu. Honek ez du kentzen festibala, ohizko festibalaren aberastasu- netan, baloreetan oinarritzen dela.

Festibala hitz laburretan

Festibala, musika festibala da, 3 egunetako besta da, laguntzaileek egindakoa, euskara eta euskal kulturaren erakutslehioa da, munduari idekia den topaketa gunee bat da, Euskal herrian eta Euskal Herri- kanpo ixilpean atxikiak diren arazo- en bozgorailua izan nahi du, bertako akto- reekin, eta sozial arloan, kultur arloan engaia- tuak diren elkarrekin lan egiten du...

2009ko berrikuntza zer da?

Gure xedea da, berrikuntza bat ekartzea, indar berri baten sentitzeko. Aldakuntza hori bi mailetan nabariturako da. Heletan diren azpiegi-

turen ugaritasunak, festibala polizentriko bat ahalbidetzen digu. Hala nola, animazio desber- dinak antolatzeko herriko xoko guziak erabiliko ditugu. Bestalde, eguneko animazioen edukia indartuko eta kopurua biderkatuko dugu. Gustu guztietarik izanen da, momentu azkarrek eska- iniko ditugu, animazio ibiltariak, musika, dantza, antzerki... Horrek, bestaegile bakotzak haren festibala eraikitzen ahalko duela segurtatzen digu. Animazio taldeak festibala herrikoia, par- tehartzalea, eta belaunaldi desberdinen topa- gunea bilakaaraztea du helburu berrizat.

Heleta herri xarmantak berez giro herrikoia ekarriko digu. Bertako eta hegoaldeko elkarte eta taldeekin elkarlana indartzuz, trukaketak eta ezagutzak egiten diren topagune bat izanen da. Adibidez, urte guziz igandez, Euskal herriko laborantza ganbarekin antolatutako zikiroaren ideia atxikiko dugu. Festibala partehartzalea bilakaarazi nahi dugu, bestaegileak kontsumitzaile hutsa ez dadin izan, inimiziaz atelierrak antola- tuko ditugu, bereizketari sensibilizatzen ditugu... Eta azkenean, festibala belaunaldi guzietan itzulia izanen da, adin guzietan lotuak diren animazioak proposatuko ditugulako (merkatu, pilota partida, eguneko kontzertuak, haurren xokoa...).

Azkenik EHZ elkarteak hasi da Elektrotasuna, edo musika berriari itzulia diren gauraldiak antolatzen (bizpahiru urtean egiteko xedeare- kin). Horrek publiko berriak hurbil arazten ditu eta EHZren talde dinamika urtean zehar ere bizirik atxikitzen du.

Hats berria

Nabari da, berrikuntza honek, antolatzaile eta laguntzaile munduan energia positibo bat ekartzen duela.

Ohizko laguntzaileek proiektua sustengatzen dute. Barne egunkari baten bitartez, biltzar nagusien bitartez eta EHZren web guneari esker proiektuaren aintzinamenduetaz jakinean atxikitzen ditugu.

Bestalde, egunkarien bitartez, web guneari esker, irratieki esker eta urtean zehar antolatzen ditugun elektrotasuna gauraldieki esker, EHZ festi- bala publiko zabalarri ezagutarazten dugu.

Informazio partekatze hori ezinbestekoa idu- ritzen zait, festibala proiektu kolektibo bat dela- ko eta belaunaldiz belaunaldi pasa diren lagun- tzaileei esker beti bizi delako festibala.



Manifestation mode d'emploi

Ce que manifestants et policiers ont le droit de faire (ou pas) - 1^{ère} partie

Actes politiques collectifs, se traduisant notamment par un défilé de protestation, les manifestations et la liberté de se regrouper sont permises par la loi dans la plupart des pays démocratiques. Voici quelques informations légales et pratiques sur ce que ces mêmes lois considèrent comme un droit, un contre-pouvoir dans l'Hexagone.

A quelle condition peut-on se rassembler ?

Il faut déposer une demande d'autorisation préalable (en préfecture ou en mairie, selon la taille de la ville) en indiquant notamment le parcours précis, et les horaires auxquels le cortège est convoqué et prié de se disperser. Non seulement les organisations (syndicales, politiques, etc.) peuvent le faire, mais aussi de simples particuliers, pourvu qu'ils soient trois.

Les autorités peuvent interdire une manifestation si elles estiment que le rassemblement est propre à troubler l'ordre public ou si les mots d'ordre sont contraires à la loi. Elles peuvent aussi faire modifier le parcours en fonction de l'objet de la manifestation, par exemple pour éviter une ambassade étrangère ou un bâtiment public, comme l'Assemblée nationale.

Mais, même pour les manifestations autorisées, police et gendarmerie mobile peuvent utiliser la force. Par exemple, si vous quittez le parcours autorisé. Mais aussi si vous traînez un peu une fois arrivé à destination, même si le cortège lambine.

Pour les contrevenants, le Code pénal précise à l'article 431-3 qu'il s'agit d'un "délit" : "Constitue un attroupement tout rassemblement de personnes sur la voie publique ou dans un lieu public susceptible de troubler l'ordre public", "Un attroupement peut être dissipé par la force publique après deux sommations de se disperser demeurées sans effet, adressées par le préfet, le sous-préfet, le maire ou l'un de ses adjoints, tout officier de police judiciaire responsable de la sécurité publique, ou tout autre officier de police judiciaire, porteurs des insignes de leur fonction".

Une réplique des forces de l'ordre décidée au coup par coup.

Après sommation et ordre de se disperser, le Code pénal précise que "les représentants de la force publique appelés en vue de dissiper un attroupement peuvent faire directement usage de la force". A une condition toutefois : "Si des violences ou voies de fait sont exercées

es contre eux ou s'ils ne peuvent défendre autrement le terrain qu'ils occupent".

Toutefois, la préfecture de police précise qu'il y a, en la matière, une large marge d'appréciation.

Peut-on être poursuivi pour un slogan ?

En théorie, toute insulte ou diffamation est répréhensible en application de la loi sur la presse du 29 juillet 1881. Lorsque le destinataire est dépositaire de l'autorité publique, il y a "outrage". Et si c'est le président de la République, on parle d'offense au chef de l'Etat.

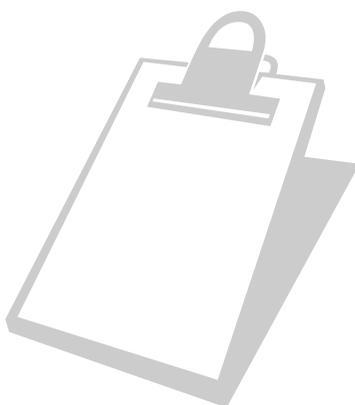
Sur le papier, tous les policiers sont habilités à interpellier un manifestant à cause d'un slogan. Du côté du ministère de l'Intérieur, on rappelle que c'est "sur la base du discernement du policier, selon que ça aggrave ou pas le trouble à l'ordre public" que les forces de l'ordre décident d'intervenir (ou pas) sur place, par exemple en saisissant la banderole.

En revanche, des policiers en civil sont bien chargés d'arpenter les cortèges et de prendre photos et vidéos pour que, dans un deuxième temps, "les propriétaires des banderoles délictueuses soient interpellés après une enquête traditionnelle".



L'Agenda de la Fondation

LES CONFERENCES DE LA FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ



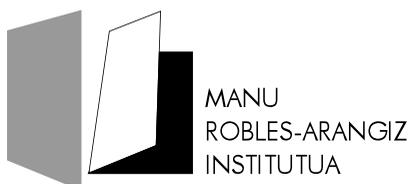
Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

A partir du 1^{er} mai 2009
Travailler moins et gagner autrement !
Deux semaines de débats
Conférences, expos, formations, animations
proposées par la Fondation Manu Robles-Arangiz
Renseignements et inscriptions au : 06 14 99 58 79
ou e.mail : ipar@mrafundazioa.org

A marquer d'ores et déjà dans vos agendas :

Dès le WE du 1^{er} Mai, deux semaines de débats, conférences, expositions, formations et animations permettront d'approfondir le thème "Travailler moins, et gagner autrement !".

Conférence de Susan George à Bilbao :
La Crise (son diagnostic et les solutions) ainsi que le rôle des mouvements sociaux et leur articulation avec les Forums Sociaux
Ce mardi 24 mars, formation organisée par la Fondation MRA à Bilbao



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

Korrika

Herria zeharkatuko du hamar egunez, Gasteizen bukatzeko Apirilaren 5-ean, igandez. Hendaikatik Azkainerat betiko arrakasta bilduko duela dudarik ez da.

participer ?

rents stands de vente des Gau eskolak ou en s'adressant à AEK, Marengo karrika 22, à Baiona. Tel: 05 59 25 76 09.

■ Pour les entreprises et commerces:

— en parrainant le Korrikalaria (support publicitaire constitué par une silhouette en carton) ou les autres supports publicitaires qui annonceront la Korrika.

— en devenant Korrika-lagun grâce à vos dons financiers.

— en subventionnant un ou plusieurs kilomètres.

■ Et sans oublier, en courant un ou plusieurs kilomètres pour montrer à tous et toutes que nous voulons apprendre, parler et vivre en basque.

Omenduak



Korrika Iparraldean

Martxoaren 29-a, igandea

Hendaia	07:52
Urruña	08:51
Ziburu	09:10
Donibane Loh.	09:23
Getaria	10:15
Bidarte	10:28
Arbona	11:01
Biarritze	11:39
Angelu	12:44
Baiona	13:56
Hiriburu	14:56
Mugerre	15:28
Beskoitze	16:20
Hazparne	17:25
Aiherra	18:03
Isturitze	18:36
Donamartiri	18:55
Mehaine	19:34
Garruze	20:37
Donapaleu	20:50
Behaskane	21:09
Domintxine	21:35
Etxarri	21:55
Arüe	22:01
Ündüreine	22:33
Onizepia	22:52
Maule	23:31
Garindañe	23:57

Martxoaren 30-a, astelehena

Urdiñarbe	00:23
Muskildi	00:36
Donaixti	01:44
Larزابale	02:23
Ainhize	03:00
Lakarra	03:12
Donazaharre	03:30
Garazi	03:55
Baigorri	04:52
Ortzaize	05:36
Luhuso	07:00
Itsasu	07:44
Kanbo	08:03
Uztaritze	08:49
Senpere	10:25
Azkaine	11:16
Sara	12:00



Korrika 2007 Donibane Lohitzunen

« **O**NGI etorri» horiek Euskal Herriko milaka biztanlek «ongi hartu» dituztela frogatu ahal izatea da AEKren eta Korrikaren erronka pozgarria.

Urtetan zehar ehunka mila izan dira Euskal Herrira lan bila, bizimodu hobe baten bila edo bizi ahal izateko leku bila, besterik gabe, bertaratu diren familiak. Eta horien guztien artean, hainbestek eta hainbestek, euskal herritarren ongietorria ongi baino hobeto hartuz eta ulertuz, ekarpen goraiagarria egin diote gure hizkuntzari. Euskal Herrira heldu, euskara ikasi eta erabili, umeei irakatsi, gure kulturaz gozatu, berari ekarpen euskalduna egin, eta belaunaldiz belaunaldi gure hizkuntza transmititu duten milaka familia horiek izan nahi ditu gogoan Korrika 16-k aurtengo omenaldia gauzatzeko. Omenaldi hau bi ardatz nagusi kontuan harturik planteatu nahi dugu: batetik, egin duten ekarpenagatik gure eskerrik zintzoena eman nahi diegu; bestetik, beraien guztien ekarpena eta konpromisoa azaleratu nahi dugu, kanpotik datozen familientzako eta bertan jaiotako eta hazitako familia oraindik ez euskaldunentzako eredu izan daitezen. Bestalde, jakina da, Euskal Herriak kanpotik hainbat hartu baditu ere, kanpora hainbeste bidali dituela. Horien artean, askok eta askok, belaunaldien poderioz euskara galdu dute. Eta kanpora joan barik ere, horrenbeste izan dira, frankismoaren edo frantses estatuko lege jakobiñoen erruz, euskara galdu duten familiak. Zorionez, hauen artean ere badira euskara berreskuratzeke, euskara euren etxeetara itzul dadin, ahalegin ai-

garria egin duten familiak. Horiek guztiak ahazteak ez lieke geure omenaldiari behar duen osotasuna bermatuko. Bihokie beraz, euskara ikasi eta gero transmisioa bermatu duten familia guztiak, baita euskara galdu eta berrikasiz transmisioa ahalbidetu duten familia guztiak ere, Korrika 16ren omenaldi xumea.



Euskal Herriko Laborantza Ganbara

En attendant le verdict de jeudi, deux bonnes nouvelles

Ce jeudi après-midi, Euskal Herriko Laborantza Ganbara connaîtra le sort que le tribunal correctionnel de Bayonne aura réservé au procès intenté par le préfet et la FNSEA, et plaidé le 29 janvier dernier. Dans l'attente du verdict, deux bonnes nouvelles sont venues conforter l'action d'EHLG, susceptibles de mettre un frein au harcèlement des pouvoirs publics à l'encontre de la chambre alternative.

Poursuites engagées par le ministère des Finances

JEUDI dernier, la Cour administrative d'appel de Bordeaux a examiné le recours du ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie contre le jugement rendu le 20 septembre 2007 par le Tribunal administratif de Pau annulant la décision en date du 12 décembre 2006 du directeur des services fiscaux des Pyrénées-Atlantiques, aux termes de laquelle l'administration fiscale refusait à l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara l'éligibilité à la réduction d'impôt pour les dons versés, au titre des articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

Cette décision, qui était la dernière en date d'une longue série d'attaques, dans l'entreprise de harcèlement systématique des pouvoirs publics à l'encontre de l'association



Manifestation de soutien à EHLG devant la Cité administrative de Bayonne le 17 mars 2007

EHLG, était particulièrement grave puisque les dons constituent près de la moitié de son budget annuel (450.000 euros en 2008).

Le Commissaire du gouvernement de la Cour administrative d'appel de Bordeaux a conclu au rejet de la requête du ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie qui demandait l'annulation de la décision du Tribunal administratif de Pau. Les conclusions du Commissaire du gouvernement étant généralement suivies par la Cour, il y a de fortes chances que l'arrêt, qui sera connu dans 15 jours, condamne une nouvelle fois les agissements de l'administration fiscale.

La défense de l'association loi 1901 Euskal Herriko Laborantza Ganbara était assurée par Maître Jean-René Etchegaray du barreau de Bayonne.

Financement d'EHLG par le Conseil régional

LE 24 novembre 2008, le Conseil régional d'Aquitaine adoptait à l'unanimité une délibération accordant une aide de 96.020 euros à l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara, pour quatre dossiers, dont l'élaboration de diagnostics AREA (Agriculture respectueuse de l'environnement en Aquitaine) et des prestations liées à l'installation d'agriculteurs.

Le préfet des Pyrénées-Atlantiques, M. Philippe Rey, avait publiquement annoncé qu'il avait demandé au préfet de région de solliciter du président du Conseil régional le retrait de cette délibération.

Effectivement, le 24 décembre 2008, le préfet de région, M. Francis Idrac écrivait à M. Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine, lui demandant de retirer la délibération n°2008.2712 du 24 novembre. Sa lettre, au ton nettement comminatoire, s'appuyait notamment sur le fait que «Le président de l'association fait actuellement l'objet d'une plainte déposée par le préfet des Pyrénées-Atlantiques pour l'infraction constituée par l'usurpation du nom de Chambre d'agriculture, dont l'utilisation est réglemmentée, et la confusion qui peut

en résulter avec la Chambre d'agriculture officielle».

Par lettre du 15 janvier 2009, M. Alain Rousset (PS), qui est également président de l'association des régions de France, signifiait au préfet de région son intention de maintenir la délibération en question.

Les arguments de M. Alain Rousset paraissent avoir convaincu le préfet de région, puisque celui-ci n'a pas trouvé de motif valable pour déférer le Conseil régional devant le Tribunal administratif, afin d'attaquer la délibération mise en cause. Le délai légal pour le faire s'achevait en effet le lundi 16 mars à minuit (deux mois à compter de la lettre de M. Rousset) et aucune initiative dans ce sens du préfet de région n'a été portée à la connaissance du Conseil régional.

La délibération adoptée par le Conseil régional d'Aquitaine va donc pouvoir être appliquée, et constitue une reconnaissance de premier plan de la valeur du travail effectué par Euskal Herriko Laborantza Ganbara qui, selon les propres termes de M. Alain Rousset, «présentent un intérêt public régional direct au bénéfice de l'agriculture du Pays Basque et, partant, du territoire régional».

Prochainement un livre sur l'affaire EHLG Ouverture d'une souscription

UN livre sur la campagne de soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara est en préparation aux éditions Elkar. Ecrit par deux journalistes du Pays Basque, Rémi Rivière et Maritxu Lopepe, il a pour objectif de constituer un témoignage à chaud de cette longue affaire. L'occasion d'expliquer la revendication d'une Chambre d'agriculture du Pays Basque et les quatre années de harcèlement administratif et politique contre Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Et d'analyser cette période mouvementée entre le mandement de citation, en août 2008, visant le président d'EHLG, Michel Berhocoirigoin, jusqu'au procès du 29 janvier 2009.

Un retour sur les grands épisodes d'une campagne qui s'est distinguée par son dynamisme, la participation populaire, la détermination non-violente et l'originalité de ses formes d'action et de communication. Il contiendra également un compte-rendu très précis des débats qui se sont déroulés à l'intérieur de la salle d'audience, et que les 2.500 personnes qui se sont rassemblées devant le tribunal de Bayonne ce jour-là pour sou-

tenir EHLG n'ont pas pu suivre faute de place dans l'enceinte judiciaire.

En 150 pages dont 60 de photos et des documents exclusifs, ce livre constituera la mémoire précieuse d'une lutte qui n'a pas fini de faire parler d'elle et marquera les esprits et les réalités du Pays Basque. Il sortira quelques semaines après le verdict du 26 mars prochain, et contiendra ainsi une analyse des perspectives ouvertes par la décision judiciaire qui sera prononcée ce jour-là.

Une souscription est ouverte pour tou(te)s celles et ceux qui veulent soutenir cette initiative et permettre d'ajuster le tirage le plus précisément possible, et avoir en exclusivité les premiers exemplaires de cet ouvrage, dès son impression. Vous pouvez envoyer vos chèques (20 € par exemplaire commandé) établis à l'ordre de «ELKAR» à l'adresse suivante «EHLGdoitvivre 20, rue des Cordeliers 64100 Bayonne». Les livres commandés et payés vous seront expédiés immédiatement à votre domicile (préciser l'adresse si différente de celle du chèque) et les frais de port (de l'ordre de 5 €) vous seront offerts par les éditions Elkar.



Irlande du Nord : regard sur les attentats

Ancien grand-reporter au journal Libération, Sorj Chalandon a reçu le prix Albert Londres pour sa couverture du conflit nord-irlandais, qu'il a suivi pendant près de trente ans. En 2008, il a publié *Mon Traître*, évoquant sa relation avec Denis Donaldson, ancien membre du Sinn Féin qui avait collaboré avec les services spéciaux britanniques. A l'occasion de la présentation de son ouvrage à Bayonne, à l'invitation de la Fondation Manu Robles Arangiz, Enbata, dans son numéro 2024, avait recueilli l'analyse de Sorj Chalandon sur le déroulement du processus de paix en Irlande du Nord.

Nous reprenons ici l'entretien qu'il a récemment accordé au Monde, à la suite des meurtres de deux soldats britanniques et d'un policier nord-irlandais commis par l'IRA Véritable et l'IRA Continuité, deux branches dissidentes de l'IRA Provisoire.

L E MONDE: Est-ce que l'IRA véritable, qui revendique cette attaque, est un groupe déjà connu?

Sorj Chalandon: Lorsque l'IRA a déposé les armes et que le processus de paix a été engagé, en 1997, deux groupes de dissidents se sont formés presque immédiatement: l'IRA véritable et l'IRA de la continuité. Mais la première fois où l'on a vraiment entendu parler de l'IRA véritable, c'était le 15 août 1998, avec l'attentat d'Omagh. Le plus meurtrier depuis le début du conflit avec 29 morts civils. Depuis, et de façon assez régulière, elle publie des communiqués pour dire que l'IRA est un traître, et pour menacer les forces de l'ordre. La plus récurrente étant qu'ils tueraient un policier d'Irlande du Nord de confession catholique, pour montrer à cette communauté qu'il ne faut pas rejoindre la police. Tous les efforts de sécurité de la part des Britanniques étaient donc destinés à protéger les policiers catholiques, mais l'IRA véritable a frappé ailleurs, sur leur cible plus traditionnelle: l'armée britannique.

L. M.: A-t-on une idée de l'état de leurs forces?

S. C.: Non. Tout ce qu'on l'on sait, c'est qu'ils sont extrêmement minoritaires. Personne aujourd'hui ne peut donner un chiffre, ni les Britanniques ni les républicains. Même au temps



Sorj Chalandon

de l'IRA, les chiffres donnés par les Britanniques sur ses capacités militaires étaient assez fantaisistes. Après l'attentat d'Omagh, les arrestations ont montré un mélange assez

particulier de vétérans qui n'avaient pas accepté de déposer les armes et de jeunes qui arrivaient trop tard pour avoir pu les prendre. C'était un mélange explosif de gens frustrés d'avoir dû renoncer et de ne pas s'être lancés dans la bataille.

L. M.: Que visent-ils avec cette attaque?

S. C.: Les groupes dissidents estiment que le processus de paix n'est pas la bonne solution pour la communauté catholique. C'est une stratégie de tension assez connue en Irlande. Pour eux, ce qui importe, c'est de ramener une présence militaire visible dans les rues. Ils veulent faire remonter la tension en Irlande, et ainsi pouvoir dire: «Les Britanniques sont là, leurs blindés sont là, leurs hélicoptères sont là. Leurs soldats continuent à être dans nos rues». Ils veulent forcer les Britanniques à sortir des casernes pour que les catholiques se retrouvent à nouveau confrontés aux patrouilles, aux fouilles, à tous ces éléments qui sont générateurs de tension, et de violence.

Si vous vous promenez aujourd'hui à Belfast, c'est absolument l'inverse de

ce qui se passait il y a à peine douze ans. Vous ne croisez ni blindés ni patrouille. Et pour eux cela n'est pas bon. Ils veulent recréer cet état de tension qui va amener fatalement les Britanniques à avoir une attitude hostile, méfiante et agressive vis-à-vis de la population catholique dans laquelle il pourrait y avoir un dissident.

L. M.: Ce genre d'action pourrait-il remettre en cause le processus de paix?

S. C.: Théoriquement non. Cela dépend de la réaction du Sinn Féin. Cela pourrait poser des problèmes s'il y avait la moindre ambiguïté sur la condamnation. Or Gerry Adams est allé très loin en disant que la population était derrière la police. C'est clair et unanime, donc ça ne devrait rien remettre en cause. Ce qui est important aujourd'hui ce n'est pas ce qu'une poignée de dissidents peut faire mais bien la force de la condamnation dans le camp républicain qui a déposé les armes. Dans ces conditions, le processus de paix n'est pas en danger. Une bombe posée en ce moment fera moins de mal au processus de paix qu'une condamnation molle.

Transferts et rapprochements politiques... ?

■ A quelques jours d'intervalle, en fin de semaine dernière, une douzaine de dirigeants historiques d'ETA incarcérés dans diverses prisons de l'état espagnol, ont été transférés et «rapprochés» sur la prison de Zuera, à 40 km de Saragosse.

Santiago Arrospide «Santi Potros», Rafael Caride Simon, Jose Luis Urrosolo Sistiaga, Arrakama Mendia «Makario», Carmen Gisasola, Jose Luis Alvarez Santacristina «Txelis», Iñaki Bilbao Beaskoetxea, Pello Odriozola et Mugika Garmendia «Artapalo» ont en effet comme point commun, en plus d'avoir été des historiques de l'organisation armée, d'être ouvertement critiqués sur la stratégie actuelle d'ETA. Ce transfert, passé totalement sous silence par les divers médias, est-il le premier pas d'une nouvelle stratégie concertée de la part du gouvernement espagnol? L'avenir le dira.

■ **CDDHPB.** L'AG annuelle du Comité de défense des droits de l'Homme en Pays Basque s'est tenue le 17 mars. Les rapporteurs et le public ont souligné l'intérêt et l'influence du bulletin *Jakilea*. Il apparaît même comme une référence en la matière. Le CD-DHPB accompagne par ailleurs de nombreuses actions ou initiatives comme le Forum «Askatasuna Oihua» qui traitera prochainement du thème: «Tous terroristes?». Les invités étaient cette année les «Démo». Ils ont explicité leur démarche en faveur d'une institution propre à Iparralde, de la co-officialisation de l'euskara, du rapprochement des presos. Cela leur a valu des condamnations pénales et des amendes se chiffrant par des dizaines de milliers d'euros. Ils se

sont également expliqués sur leur manifestation de décembre en faveur de quatre presos ne figurant plus dans le Collectif: exclus ou auto-exclus? La question a fait l'objet d'un débat, terminé autour du verre de l'amitié.

■ **Mandats d'arrêt.** On a appris le 18 mars que des Mandats d'arrêt européen avaient été envoyés par l'Audiencia nacional à la justice française. Ils réclamaient l'extradition des deux présumés auteurs des attentats mortels contre Isaias Carrasco et Inaxio Uria. Les deux personnes visées, nommément désignées, se trouveraient en France.

■ **Intra muros.** Que s'est-il réellement passé à la prison de Villepinte? Six prisonniers politiques

basques ont été brutalement arrachés le 12 mars de leurs cellules par des agents casqués, et expédiés au mitard pour une durée de neuf jours. Ils s'étaient plaints de la réduction de leurs deux promenades quotidiennes de une heure dix minutes et de leurs quatre heures et demie de sport pour la semaine. Le directeur leur avait donné raison, mais rien n'avait changé. Aussi avaient-ils manifesté au cours d'une promenade. Ce qui a apparemment déplu à l'administration.

Devant être libéré le 23 janvier après vingt-deux ans de détention, Iñaki Pujana s'est vu appliquer la nouvelle doctrine du Tribunal suprême. Il restera douze ans de plus en prison.



Frantses tokiko instituzioen erreforma

FRANTSSES Estatuko lurralde elkargoen erreforma lantzeko sortu zen Balladur izeneko batzordeak bere lana argitaratu du. Txosten mamitsua ateratu eta 20 neurri proposatzen ditu. Ontsalaz, Sarkozyk erran bezala, udazken honetan gobernuak erreforma xedatzeko legea presentatuko du parlamentuan.

Frantses instituzioen berritzea proposatzen duten neurri guzti horiek polemika franko piztu dituzte Frantziaren barna, alde guzietatik. Oraiko sistema korapilatsua baldin bada eta herritarren gehiengo sinplifikazioaren alde agertzen bada, argi da urtetako podere gune eta batzuen abantailak inarosten dituela. Entzundako kritikak ez dira inondik ere denak fede onekoak. Bestalde orain arte gutti entzun dira, erreforma proposamenak dituen hutsune nabarmenak: hala nola, hautetsien artean hain arrunta eta kaltegarria den mandatuaren aintzatasuna edota egiazko hautetsi estatutu baten eza, kargu politikoak hartzeko parada bakar batzuen esku uzten duena.

Txostenak proposatzen duena eta udazkenean legeak xedatuko duenaren artean diferentzia handiak izaiten ahal direla jakinik ere, erreforma honek mehatxuz nahiz aukeraz beteriko erroka berriak sortuko ditu, Euskal Herriko geroaz axolatzen diren sektore guzientzat. Hautes-barrutien birmoldaketa, herri ordezkariak hautatzeko moldeak, lurralde elkargoen arteko eskumenen banaketa edota horien diturrien sistemak, horiek

Jakes Bortayrou

guztiak epe ertain eta luzean bizitza politikoaren ibilmodea aldatuko dute. Besteak beste, orain arte asanblada batzuetatik kanpo gelditzen ziren korrente politiko batzuek hautatuak izaiteko auke-

«...non izan da hemen baino, 1996tik hona instituzio baten aldeko mobilizazio iraunkor eta zabalagoa?»

ra balukete. Halaber, herri nahiz herri elkargoen eboluzioari atea irekitzen diote proposatutako neurriek, Euskal Herriarentzat baliagarria izaiten ahal dena.

Bainan erroka nagusia epe motzean kokatzen da, hots hemendik legea bozkatu bitartean. Txosten honetan Euskal Herria nihun ez da aipatzen. Euskal Herriko ordezkariak ez dira agertzen ere Batzordeak entzundako pertsonen zerrendan. Korsika, Alsazia eta itsasoz gairikoa lurraldeak aipatzen dira, Erregioen mugak aldatzeko eskakerak ere, Bretainiako kasuari erreferentzia implizitoa eginez. Euskal Herriaz deus. Anekdotikoa edo normala dela pentsa daiteke bainan non izan

da hemen baino, 1996tik hona instituzio baten aldeko mobilizazio iraunkor eta zabalagoa?

Are gehiago, Hautetsien eta Garapen kontseiluetako delegazioak Parisera eramanez txostenaren aipaturiko arriskuak konfirmatzen dira. «Pays» egitura ez da formalki desagertzen bainan errealtatean horrela izanen da. Horri buruzko lege artikulua desagertuko da eta ezingo da «Pays» gehiagorik sortu. Erregio eta Departamenduentzat eskumen orokorreko klausula desagertzea proposatua da. Laburbiltzeko, ez da inongo proposamen edo prozedurarik Euskal Herriari ezagupen instituzionala aitortzeko. 2002an bezala, probabilitate handia bada instituzioen erreforma honek Euskal Herriari deus berezirik ez ekartzea. Aldiz erreformak zailtzen edo oinarririk gabe uzten ahal ditu azken urteetan sortu prozedurak eta sasi-erakundeak, hain zuzen, instituzio baten beharra ukatzeko askotan erabiliak izan direnak.

Ondoko hilabeteetan Euskal Herriari, erreforma horri buruzko eztabaida Iparraldeko ezagupen instituzionalaren inguruan kokatu beharko da. Azken urteetan mobilizatu ziren sektoreez gain, orain arte sasi-erakunde, Antolaketa Eskema eta Lurralde kontratuekin asetu zirenek ere badute zer erran eta zer egin. Hautetsi nahiz herritarren aldetik, karrikan eta kontseiluetan ahots ozen eta bakarra entzunarazi behar da: Ipar Euskal Herriak berezko instituzioa behar du orain!

Sur votre agenda

Martxo:

✓ **Vendredi 27, 21h, HAZPARNE** (Bar Xuriatea). Baten Bila avec les artistes Iban Régner et Bizarra.

✓ **Korrika culturelle. Vendredi 27, 21h, HENDAIA** (Fronton Beltzenia). *Ibañeta*, pièce de théâtre d'Ander Lipus (écrite par Piarres Larzabal), organisé par l'ikastola d'Hendaye et AEK.

✓ **A partir de 19h, BAIONA** (Bar Kalostrape). Tournoi de mus. Pour les champions: repas offerts par le Trinquet Moderne à Bayonne et vêtements officiels de la Korrika. Pour les finalistes: vêtements officiels de la Korrika.

✓ **A partir de 20h, UZTARITZE** (Bar Tirritta). Soirée Korrika: pintxo et apéritif. Concert avec le groupe «Lee Boni Moroni». Entrée libre.

✓ **A partir de 20h, HAZPARNE** (Ttattola) Soirée Korrikaraoké: karaoké et cocktail, organisé par Ttattola et EHZ.

✓ **Samedi 28, ITSASU** (Gaztetxe Goxoki). Soirée Korrika: concert avec le groupe LDKO.

✓ **Dimanche 29, 18h30, BAIGORRI** (cinéma Bil etxea). Erregea eta bufoia:

bertsolarisme et théâtre. Entrée: 10€ / 8€ (sur présentation de la carte Korrika laguntzaile, enfant de plus de 12 ans).

✓ **Igandea 29an, 18.30etan, BAIGORRI** (Biletexa gelan). Antzerkia: «Erregea eta bufoia» Ander Lipus eta Amets Arzallus-ekin.

✓ **Dimanche 29, 15h, BIDARTE** (Mur à gauche). Tournoi de Mus, organisé par l'association «Uhabia ikastola» à l'occasion des Journées culturelles et de la Korrika. Inscriptions sur place à partir de 14h ou à l'avance aux: 06 20 59 91 87 (Not) et 05 59 41 88 65 (Iri-goyen). Inscription: 10 euros.

✓ **Samedi 28, 21h, HELETA** (Itsasoa, la Mer). La Compagnie Traboules présente «Inahala» (Trio acoustique).

✓ **Dimanche 29, HENDAIA**. L'association Akelarre invite les clowns «Pirritx eta Porrotx». Entrée 0,5 €, reversée à Integrazio Batzordea.

✓ **Dimanche 5 avril, AZKAIN**. V. Neska korrika, organisée par le Bar Plazan et l'Office du tourisme au profit d'Integrazio Batzordea.

✓ **1 au 7 avril, HENDAIA** (Domaine d'Abbadia). Semaine du développement durable.

■ Udako Euskal Unibertsitatea et l'Atabal proposent un nouveau cycle de formations en langue basque portant sur l'utilisation des logiciels libres en euskara.

- 4 avril, création d'un diaporama.

- 25 avril: feuille de calcul et tableur.

- 16 mai: navigation internet et messagerie.

- 30 mai: traitement de texte.

Tarif pour une journée: 75 €.

Information: 06 21 68 56 71.

Enbata peut vous aider !

VOUS avez pris votre retraite ou cessé votre activité professionnelle et vous n'arrivez pas à vous consoler de tous ces lundis matins où, le cœur en joie et la tête en fête, vous repreniez le chemin de l'usine ou du bureau?

Enbata vous propose une thérapie efficace et gratuite: venez rejoindre l'équipe des bénévoles qui, le lundi et le mardi, assure le travail administratif d'envoi du journal et de la gestion

des abonnés.

Dans des locaux spacieux et lumineux (très rarement inondés), au sein d'une équipe dynamique et très jeune (d'esprit), venez soigner votre blues du lundi matin! Vous pouvez nous téléphoner (le lundi et mardi) au 05 59 46 11 16, mailer à enbata@wanadoo.fr, ou nous rendre visite le lundi et mardi, rue des Cordeliers à



Bayonne.

On vous attend!

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● 16 garren Korrika 4 et 9

● Irlande du Nord: regard sur les attentats 11

Cahier n°2 «Alda» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr